

Université de Bejaïa - Abderrahmane Mira

Faculté des Langues Etrangères

Département de Français



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Mémoire de Master en Français

Option : Linguistiques et langue appliquées

Intitulé :

**Les difficultés des élèves à communiquer en
français à l'oral en classe de 5^{ème} année primaire
Cas : Les écoles de Jijel.**

Mémoire présenté par : Merabet Imad

Sous la direction de : Madame Oueldbenali Naima

Année universitaire : 2021 – 2022

REMERCIEMENT

Tout d'abord, je tiens à remercier le bon Dieu le tout Puissant de m'avoir donné la force et le courage de mener à bien ce modeste travail.

Je veux adresser toute ma gratitude à mon encadreur Madame :

Oueldbenali Naima

pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Dédicace

C'est avec beaucoup d'orgueil que je dédie ce travail à mes parents, mon cher père et ma chère mère qui n'ont jamais cessé, de formuler des prières pour moi, de me soutenir et de m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs.

Je dédie aussi ce travail, avec beaucoup de joie et d'estime,

à mes exceptionnels frères et sœurs.

SOMMAIRE

Introduction générale 07

Première partie : L'oral et son enseignement / éléments clés

Chapitre I : LA PLACE ET LE ROLE DE L'ORAL DANS LE PROCESSUS D'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE

I- L'oral dans l'enseignement et apprentissage de la langue française / Contexte général

1. Définition de l'oral 13

2. Enseignement et apprentissage de l'orale
dans la langue française..... 14

3. La place de l'oral dans les différentes méthodologies..... 15

3.1 La compréhension de l'oral

3.2 La perception auditive

3.3 Les objectifs d'écoute

3.4 L'expression orale

3.5 La production orale

II- Le français dans la réalité algérienne 20

**III- Le cadre européen commun de référence (CECR) dans
l'enseignement du FLE** 23

Chapitre II: L'ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN ALGERIE

**I- L'enseignement de la langue française
au palier primaire** 25

II- La place de l'oral dans les apprentissages	
à l'école primaire	28
1. Le profil d'entrée et le profil de sortie	
2. La place de l'oral dans le manuel scolaire	

Deuxième partie : Cadre pratique

Chapitre I : ANALYSE DU CONTEXTE DU *Français*

DANS LES ECOLES PRIMAIRE DE JIJEL

I- La méthodologie	36
II- Données recueillies	37
1. Les questionnaires et l'observation de classe (Analyse du questionnaire des apprenants)	
2. Analyse du questionnaire des enseignants)	

Chapitre II : PROPOSITION ET SUGGESTION PERSPECTIVES

I- Caractéristiques et difficultés liées

à l'enseignement de l'oral..... 50

II / A - Les problèmes des élèves à parler la langue française

**(Grammaire, de la phonétique, de la conjugaison, de l'orthographe,
 du vocabulaire)** 53

1. Les problèmes de grammaire
2. Les problèmes de phonétique
3. Les problèmes de conjugaison
4. Les problèmes d'orthographe
5. Les problèmes de vocabulaire

**B- Comment améliorer les problèmes des élèves
du primaire à communiquer correctement
en français à l'oral 58**

1. Comment améliorer les problèmes de grammaire ?
2. Comment améliorer les problèmes de phonétique ?
3. Comment améliorer les problèmes de conjugaison ?
4. Comment améliorer les problèmes d'orthographe ?
5. Comment améliorer les problèmes de vocabulaire ?

**III- L'enseignement de la compréhension orale pour
communiquer correctement en français à
l'oral..... 64**

1. Objectif de la compréhension orale
 - Objectif communicationnel
 - Objectif linguistique
 - Objectif culturel
2. Les supports audio.....65
3. La démarche didactique de la compréhension
orale en classe.....66

**IV- Quelques conseils pour améliorer la compétence
orale en classe de FLE68**

- **Conclusion..... 70**
- **Bibliographie..... 73**
- **Annexes 76**

Introduction générale

Enseigner une langue seconde ou étrangère signifie la nécessité de développer, chez l'apprenant, l'habileté à communiquer. Mais cet enseignement doit être bien élaboré afin d'avoir des apprenants qui communiquent correctement dans la langue française. Cependant, nous rencontrons beaucoup d'élèves qui ont des difficultés à communiquer en français à l'oral. Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral en classe est un problème qui affecte les élèves du primaire. En effet, nous y retrouvons de nombreux problèmes. Notre travail concerne les problèmes liés à la pratique de la langue française, et notre thème de recherche s'intitule : « les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral, en classe de 5^{ème} AP : réalités et perspectives. »

Habité par le sujet, nous nous sommes posé les questions de recherche suivantes :

Quelles sont les causes du blocage à la communication orale en français chez les élèves de 5^{ème} année primaire ?

Quelles sont les problèmes rencontrés lors de l'interaction élèves-enseignants et élèves-élèves ?

L'oral est une compétence langagière, quelles sont les moyens à mettre en œuvre pour pratiquer l'oral en classe du FLE, et quelles sont surtout les stratégies de résolution des problèmes de communication ?

La formulation des questions de recherche nous a conduit à la construction des hypothèses suivantes :

- La non-prise en compte de la situation réelle d'enseignement/apprentissage du français dans l'élaboration du curriculum officiel ;

- Les limites méthodologiques du programme de français, du cours d'expression orale en particulier.

- Le manque de soutien des parents qui influencerait sur le rôle de l'acquisition de l'oral.

- Des raisons psychologiques empêcheraient la prise de parole en classe
ex : (la timidité...).

- La méthode employée par certains enseignants ne motiverait pas les apprenants à communiquer en français langue étrangère.

- L'élaboration de ce mémoire a comme objectifs d'attirer l'attention sur les difficultés que les élèves ont communiquées en français. Il consiste aussi à porter une réflexion sur l'apprentissage et la pratique de la langue française.

Objectifs du mémoire

1. Les objectifs généraux

Cette recherche vise à contribuer à la compréhension des facteurs qui entravent la communication française orale au primaire, dans la mesure où, en Algérie, aujourd'hui, la maîtrise du français oral s'avère un atout important dans certains contextes tels les administrations publiques et privées, les organes de presse, les centres éducatifs de tout niveau, etc. Il s'agit d'établir un diagnostic en vue de proposer certaines pistes d'intervention.

2. Les objectifs spécifiques

Ce mémoire a trois objectifs spécifiques qui sont liés aux questions de recherche.

En premier lieu, il s'agit pour nous d'identifier les principaux facteurs de blocage à la communication orale en français au primaire.

- Il essaierait de proposer des solutions qui consisteront à encourager les élèves, à leur démontrer l'utilité du français pour qu'ils puissent bien suivre leur apprentissage. Ce travail se composera ainsi de deux parties, une partie théorique et une partie pratique. Dans le cadre théorique, deux chapitres seront consacrés aux fondements théoriques de notre travail de recherche, le premier chapitre qui s'intitule : « la place et le rôle de l'oral dans le processus d'enseignement/apprentissage » ou nous avons pris en charge l'éclaircissement de certains concepts dont nous traitons la définition de l'oral et ses composants.

- Quant au deuxième chapitre intitulé : « l'oral dans l'enseignement/apprentissage, difficultés, suggestions ... » ou nous avons essayés de parler de l'oral et les difficultés que rencontrent les élèves de 4ème année moyenne en donnant des suggestions pour améliorer l'oral. Dans la deuxième partie au cadre pratique, nous nous analysons le questionnaire que nous avons fait pour l'étude de cas du primaire Chabane Khelifa et Mohamed Zebila afin de savoir plus précisément quelles sont les difficultés des élèves et les activités employées par les enseignants pour la pratique de l'oral et pourquoi ces élèves ont des problèmes à parler la langue française correctement.
- Ensuite nous procédons à l'analyse des données recueillis sur le terrain qui nous permettra de connaître les causes et conséquences des difficultés rencontrées par les élèves communicants à l'oral en français. Pour terminer nous avons essayé de suggérer des propositions afin de permettre d'améliorer la pratique, la communication des élèves de primaire pour parler la langue française.

PREMIÈRE PARTIE

**L'oral et son
enseignement :
Éléments clés**

CHAPITRE I

*LA PLACE ET LE ROLE DE L'ORAL DANS LE
PROCESSUS D'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE*

I - L'oral dans l'enseignement et apprentissage de la langue française :

Contexte général

1. Définition de l'oral

Avant de commencer, nous allons donner la définition du mot oral car c'est le sujet principal de notre mémoire.

Dans les différents dictionnaires que nous avons observés, nous pouvons voir plusieurs types de définitions. Cependant, il n'y a pas de grandes différences dans les définitions obtenues des dictionnaires.

Selon Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui¹, l'oral est défini comme « Opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal. »

Cependant, selon Le Petit Larousse illustré², l'oral signifie « fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage orale.

Tradition orale, qui appartient à la langue parlée. ». Un autre dictionnaire tel que Le Dictionnaire HACHETTE encyclopédique définit l'oral³ comme « transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche ». Le Petit Robert de la langue française donne aussi une définition de l'oral⁴ comme « mot qui vient du latin os, oris « bouche », (opposé à écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole ».

Nous constatons que les définitions que nous avons obtenues dans les différents dictionnaires ont presque toutes le même sens quant à la définition du mot oral. En résumé, nous pouvons définir l'oral comme la parole, la voix, ce qui est transmis ou exprimé par la bouche et qui s'oppose à l'écrit.

1 Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991, p. 700

2 Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995, p. 720

3 Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995, p. 1346

4 Le Petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006, p. 1792

2. Enseignement et apprentissage de l'orale dans la langue française

Selon Halté et Rispaïl⁵ (2005 : 12) « *l'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on emmène avec soi ses préoccupations et que l'on a du mal à comprendre* ».

L'oral est un objet attrape-tout. La composante orale a longtemps été peu utilisée, minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE (Français langue étrangère). De fait, l'enseignement-traduction qui a été l'une des premières méthodes utilisée dans l'enseignement, s'est basée principalement sur des modèles écrits, et il n'y avait pas de place pour la compétence orale. Mais c'est à partir des critiques des méthodes directes puis audio orales et audiovisuelle, que la place de l'oral a réellement été problématisée au point d'être utilisé plus fréquemment dans l'enseignement.

D'autre part, selon Halté et Rispaïl⁶, « *la façon la plus répandue de penser l'oral, a été et continue souvent à être contrastive : l'oral est référé à l'écrit* ». On ne peut pas penser à l'écrit sans penser à l'oral et vice versa.

5 Jean-François Halté & Marielle Rispaïl, *L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités)*, Paris, 2005, p. 12

6 idem

3. Tableau n° 1 La place de l'oral dans les différentes méthodologies

	Méthodologie traditionnelle	Méthodologie directe	Méthodologie audio-orale	Méthodologie SGAV	Méthodologie communicative
Année	?-1901	1901-1940	1940-1970	1960-1980	1980- à nos jours.
La place de l'oral	L'oral est classé au second plan	L'oral est fréquent	L'oral est prioritaire	On accorde la priorité à l'oral sur l'écrit.	L'oral est beaucoup présent dans la classe
Le traitement de l'oral dans la classe	L'oral est abordé après la lecture et la traduction des textes littéraires	L'oral est présent dans la classe	L'oral est le pont principal de la leçon, du cours	On traite l'oral plus que l'écrit.	L'oral est fréquent dans la classe.
Le rôle de l'apprenant	Il est interdit de parler dans la classe. Il ne participe qu'avec la permission du professeur.	Les élèves répondent aux questions posées par l'enseignant.	L'élève s'efforce à apprendre par cœur les dialogues	L'apprenant est répétiteur	il se transforme en "apprenant" prenant en charge son propre apprentissage de manière autonome
Le rôle de l'enseignant	C'est le seul détenteur du savoir et l'unique à parler en classe.	Le professeur est actif et mène les élèves à participer.	Le professeur est actif et dirige les travaux.	il est transformé en technicien manipulateur.	Il devient un chef d'orchestre, limitant ses prises de parole et encourageant une participation orale spontanée

3.1 La compréhension de l'oral :

Longtemps négligée, la compréhension de l'oral, dans les dans les années 1970 a connu une influence particulière avec l'entrée des documents authentiques dans la classe de langue où elle a retenu toute l'attention. Elle a eu comme objectif de mettre les apprenants au contact de diverses formes orales, dans les diverses situations de communication.

Selon Louis Porcher, cité par Cuq et Gruca⁷, «*la compétence de la réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable. Son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande sécurité* ». Si nous n'arrivons pas à comprendre tout ce qui est dit par le locuteur, nous nous mettons dans une situation d'anxiété et d'angoisse.

3.2 La perception auditive :

Dans l'accès au sens de l'oral, l'apprenant débutant sent des difficultés. L'apprenant doit réussir à découvrir la signification à travers une suite de sons en identifiant la forme auditive du message. Il doit percevoir aussi les traits prosodiques ainsi que la segmentation des signes oraux et reconnaître des unités de sens qui sont des opérations difficiles, car il est conditionné par son propre système phonologique pour apprécier les sons de la langue étrangère. La prononciation des phonèmes de la langue maternelle de l'élève n'est pas les mêmes que celle de la langue étrangère qu'il apprend.

⁷ Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca, Cours de didactique de français langue étrangère et second, Paris, Pug, 2003, p. 160

3.3 Les objectifs d'écoute :

Dans la vie quotidienne, on n'écoute pas de la même manière tout ce que l'on entend. Dans la classe de langue, l'enseignant active les différents types d'écoute que l'auditeur natif utilise de manière automatique.

Selon Elisabeth Lote, cité par Cuq & Gruca⁸, les objectifs d'écoute relevés comme pertinents dans une situation d'apprentissage sont :
Écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour reconnaître, pour lever l'ambiguïté, pour reformuler, pour synthétiser, pour faire, pour juger. Il est donc possible de déterminer plusieurs types d'écoute :

- L'écoute de veille, qui se déroule de manière inconsciente et qui ne vise pas la compréhension, mais un indice entendu pour attirer l'attention : par exemple, écouter la radio pendant qu'on fait autre chose ;
- L'écoute globale grâce à laquelle on découvre la signification générale du texte ;
- L'écoute sélective : l'auditeur sait ce qu'il cherche, repère les moments où se trouvent les informations qu'il recherche et n'écoute quasiment que ces passages ;
- L'écoute détaillée qui consiste à reconstituer mot à mot le document.

Ces objectifs d'écoute déterminent différents modes d'accès au sens ; dans tous les cas, il s'agit de déclencher la motivation et de focaliser l'attention sur un objectif précis grâce à la mise en place d'un projet d'écoute.

Les objectifs d'écoute qui entrent en jeu dans la classe sont l'écoute globale, l'écoute sélective et l'écoute détaillée.

⁸ Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca, Cours de didactique de français langue étrangère et second, Paris, Pug, 2003, p. 162

3.4 L'expression orale :

Avec l'apparition de la méthodologie SGAV (structuro-globale audiovisuelle), l'expression orale a connu un grand essor. Depuis quelques années, la communication orale est passée au premier plan des priorités de la didactique des langues. De nombreuses recherches ont été faites afin d'avoir une meilleure connaissance du fonctionnement de l'oral et les répercussions sont très nettes dans le matériel pédagogique : les méthodes et le matériel complémentaire s'efforcent de présenter les différents types de situations de communication (situation de communication individuel, situation de communication à deux, situation de communication en groupe et du contexte de communication) mais aussi, ils tentent de favoriser des échanges qui sont plus authentiques et de développer des compétences constitutifs de la communication.

L'appropriation des conduites langagières orales est un processus compliqué qui s'inscrit dans la durée. Il ne se limite pas à la maîtrise des principales structures de la langue et ses principaux actes de langage. Cependant, il y a des facteurs qui complexifient le domaine et qui peuvent être une source de blocage pour un étudiant tels que l'association entre le verbal et le gestuel, les traits émotionnels et l'implicite que véhicule l'oral et toute les formes d'interaction.

La maîtrise de la langue orale est souvent estimée à travers sa fluidité dans des échanges primaires : habilité à parler de façon continue, sans forcément employer des formulations élaborées. Il ne faut cependant pas négliger les diverses formes de textualité orale, plus élaborées que tout francophone pratique au quotidien. Développer l'expression orale, donc de nouveau comportement langagiers en faisant communiquer les apprenants de la

manière la plus naturelle et la plus authentique qui soit, reste l'objectif premier de tout l'apprentissage de l'oral.

3.5 La production orale :

L'oral implique tout un ensemble de travail sur la voix, tels que les sons distinctifs de la langue, le rythme, l'intonation, l'accent, ce qui permet de déployer au moyen de diverses techniques, le jeu de rôle.

Selon Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca⁹, la didactique de l'oral s'est nettement enrichie sous l'influence des théories communicatives et de la linguistique poststructuraliste pour fonder de nouvelles propositions d'enseignement, préconiser des référentiels de compétences clairement définis et favoriser la variation langagière. Il faut donc savoir que la maîtrise de la production est le résultat d'une pratique. Il faut donc multiplier les activités en faisant en sorte que les apprenants aient plus de contacts avec la langue étrangère et qu'ils s'intéressent à ces activités afin de les motiver à prendre la parole et créer le besoin de parler et de s'exprimer. A cet effet, l'utilisation de la situation d'apprentissage comme situation de communication en classe constitue un des premiers supports de la communication et les interactionnistes en ont déjà montré les atouts : la classe reste un lieu privilégié d'un usage particulier de la langue et d'actualisation de discours divers propres à la langue et à l'apprentissage. (Cuq et Gruca, 2003)¹⁰

⁹ Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca, Cours de didactique de français langue étrangère et second, Paris, Pug, 2003, p. 182

¹⁰ Idem, p.182

II- Le français dans la réalité algérienne :

Selon Abdelaziz Bouteflika ¹¹ : « *Aujourd'hui, nous devons savoir nous départir de la nostalgie chatouilleuse qui s'exprime en repli sur soi et nous ouvrir sans complexe à la culture de l'autre afin de mieux affronter le défi de la modernité et du développement par nous-mêmes. La langue française qui pendant longtemps et pour une grande partie de l'Afrique, a été la langue de la colonisation doit devenir aujourd'hui la langue de l'émancipation et du progrès (...) l'usage de la langue française est un lien qui assure notre unité (...), sans appréhension aucune, que nous nous associons aujourd'hui aux travaux de ce sommet, car nous avons conscience que l'usage de la langue française permet à nos jeunes d'élargir leur horizon et de participer à l'évolution du monde moderne (...) Nous sommes conscients de l'atout formidable que représente l'usage du français* ».

Après l'indépendance de l'Algérie, le français est relégué au rang de langue étrangère. Malgré cela, ce dernier conserve une large empreinte dans la vie sociale, culturelle et économique du pays. Bien plus, il connaît depuis quelques années (depuis 1999 avec le président Bouteflika au pouvoir) un développement et une expansion dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige.

¹¹ Discours d'Abdelaziz Bouteflika (**Président de la République algérienne démocratique et populaire du 27 avril 1999 au 2 avril 2019**) à Beyrouth au Liban, le 18 octobre 2002.

*« La langue française et la haute culture qu'elle véhicule restent pour l'Algérie des acquis importants et précieux que la réhabilitation de l'arabe, notre langue nationale et officielle ne saurait frapper d'ostracisme. C'est là une richesse à même de féconder notre propre culture et c'est pourquoi le français à l'instar d'autres langues modernes et plus encore en raison de ses vertus intrinsèques et de son ancienneté dans notre pays, gardera une place qu'aucun complexe aucun ressentiment ni aucune conjoncture ne sauraient lui disputer ».*¹²

En effet, bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne, c'est un outil de travail.

Nous tenons à signaler aussi que dans de nombreuses administrations, le français demeure utilisé à l'écrit comme langue unique ou comme deuxième langue à côté de l'arabe standard. Il est aussi utilisé comme nécessité dans la publicité, les enseignes, les panneaux routiers.

Sur le terrain, nous nous apercevons que dans le monde des affaires qu'il soit économique ou financier privilégie encore et toujours l'usage du français. Ce dernier est vu comme un moyen d'ascension sociale et d'ouverture vers la connaissance. C'est ainsi qu'il reste la langue des intellectuels.

¹² Discours tenu devant l'Assemblée Nationale le 14 juin 2005 (Bouteflika)

Après avoir été substituée par la langue arabe conformément à l'article 15 de la loi du 16 janvier 1991, la langue française retrouve sa place dans les différents niveaux du système éducatif algérien. En effet, à partir de l'année scolaire 2004/2005, l'introduction de l'enseignement de la langue française se fera dès la deuxième année alors qu'auparavant l'élève commençait son apprentissage du français en quatrième année du primaire. Le 25 juillet 2006, l'enseignement du français qui avait été rétabli en 2005 au niveau de la seconde année de l'enseignement primaire est reporté en troisième année à la rentrée 2007, selon l'Etat, pour des raisons pédagogiques.

Par ailleurs, un nouveau manuel de français a été mis à la disposition des élèves dès la première année du cycle moyen, et cela dès le début de l'année scolaire en cours. Il en va de même dans le supérieur : la langue française demeure à l'exclusivité l'outil d'enseignement particulièrement dans les filières scientifiques et techniques et offre une documentation ou de supports didactiques efficaces. Le constat que fait à ce propos Achouche reste d'actualité car dit-il : « Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif »¹³

¹³ Achouche, M. 1981. « La situation sociolinguistique en Algérie ». *Langues et migrations, centre de didactique des langues. Université des langues et Lettres de Grenoble. P.46*
<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02886039/document>

III- Le cadre européen commun de référence (CECR) dans l'enseignement du FLE

Datant du XXème siècle, le cadre européen commun de référence (CECR) se présente comme un ouvrage de normalisation dans le but de fixer des normes pour l'enseignement mais aussi pour l'apprentissage des langues vivantes (et pas seulement du F.L.E.) en Europe. Il se présente aussi comme un ouvrage qui inventorie des savoirs, savoir-faire, savoir-être, savoir-apprendre¹⁴:

"Le Cadre européen commun de référence offre une base commune pour l'élaboration de programmes de langues vivantes, de référentiels, d'examens, de manuels, etc. en Europe (Richer, 2001).

Il décrit aussi complètement que possible ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre afin de l'utiliser dans le but de communiquer et énumère également les connaissances et les habiletés que les apprenants doivent acquérir afin d'avoir un comportement langagier efficace. Le *C.E.C.R.* s'inscrit dans des conceptions de politique linguistique, des conceptions culturelles et d'apprentissage spécifiques où il défend le plurilinguisme et revendique le pluriculturalisme.

¹⁴ Jean-Jacques Richer, conseil de l'Europe, division des langues vivantes, Strasbourg, Didier, 2001, P.

CHAPITRE II:

L'ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN ALGERIE

I- L'enseignement de la langue française au palier primaire :

Au lendemain de l'indépendance, le système éducatif algérien est passé par deux réformes, la première date des années 1970, la deuxième a été mise en place au début des années 2000. Ainsi, L'enseignement-apprentissage de la langue française a connu des changements importants liés à la mise en œuvre d'une nouvelle approche basée principalement sur la notion de « compétence ».

La première réforme :

A partir de 1970, l'Algérie s'est sérieusement penché sur les problèmes touchant le secteur de l'éducation et leur a accordé une grande importance. Un changement global de l'école algérienne devait s'imposer et donner jour à une école unique sous le nom de l'école fondamentale. Cette appellation a été mise en place par l'ordonnance du 16 avril 1976, n° 76-35 qui stipule que la scolarité est gratuite pour tous. Deux cycles sont mis en place : le cycle fondamental qui allie le cycle primaire et le cycle moyen et le cycle secondaire.

La deuxième réforme :

Suite à la réforme institutionnelle qu'a connue l'Algérie à la fin des années 90, une nouvelle réforme du système éducatif s'est imposée au début des années 2000 avec la création de la commission de la réforme du système éducatif. La commission se penche sur l'organisation des structures éducatives, l'architecture des cursus, le statut des enseignants, l'interaction avec l'université et la vie active, l'intégration au nouvel environnement économique, social et culturel.

Le français au cycle primaire :

Nous rappelons que le cycle primaire compte cinq ans. L'enseignement du français commence à partir de la troisième année de scolarité avec un volume horaire de 2 heures par semaine, ce qui donne un total d'une centaine d'heures (96 heures) comme volume horaire annuel.

Les objectifs de l'enseignement du français :

Au cycle primaire, les objectifs de l'enseignement du français mettent l'accent sur le développement de la compétence de communication comme le soulignent les auteurs du programme : « l'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) »¹⁵.

Ces compétences sont évolutives dans la mesure où chaque année d'apprentissage vise une étape de développement comme suit :

- 3^{ème} année : Initiation ;
- 4^{ème} année : Renforcement / Développement ;
- 5^{ème} année : Consolidation / Certification.

Toutes ces étapes s'inscrivent dans des situations scolaires adaptées au développement cognitif des apprenants du primaire.

¹⁵ Programme de français, Cycle primaire, juin 2003, p. 3

Objectif intermédiaire d'intégration (OII) :

Quand l'élève est mis dans une situation de communication
3^{ème} AP significative, il sera capable de produire un énoncé mettant en
œuvre deux actes de paroles à l'oral et à l'écrit.

L'élève sera capable d'insérer en respectant les paramètres de
4^{ème} AP la situation de communication, sa production orale ou écrite
dans un cadre textuel donné.

Au terme de la 5^{ème} année primaire (année terminale du cycle primaire),
l'élève sera capable de « produire à partir d'un support oral ou visuel
(texte, image) un énoncé oral ou écrit, en mettant en œuvre les actes de
paroles exigés par la situation de communication ». ¹⁶ L'atteinte de cet OTI
assure le passage vers le cycle moyen et permet à l'apprenant d'aborder des
situations d'apprentissage plus complexes.

¹⁶ Programme de français, Cycle primaire, juin 2003, p. 5

II- La place de l'oral dans les apprentissages à l'école primaire :

En vue de développer la compétence de communication à l'oral, la réforme du système éducatif algérien a mis l'accent sur l'enseignement / apprentissage de l'oral du primaire jusqu'au secondaire car le monde évolue, les échanges mondiaux sont en perpétuelle croissance et en mobilité internationale. Aussi, la loi d'orientation nationale stipule que : « Une des différentes missions de l'école permet la maîtrise d'en moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères ». ¹⁷

Apprendre une langue est donc « acquérir une certaine compétence de communication dans cette langue ». ¹⁸ Ce dont l'apprenant a besoin c'est d'être capable de communiquer en langue étrangère, connaître ses règles linguistiques ainsi que ses règles d'usage afin qu'il les adapte aux différentes situations de communication.

L'oral occupe actuellement une place importante dans les recherches didactiques du Français, les écrits et les discours officiels. De nombreux auteurs ont mis en évidence l'importance de l'oral en classe de langue : « L'oral joue un rôle d'autant plus important qu'il intervient de manière à la fois plus subreptice et plus constante, et donc moins aisément contrôlable, que l'écrit, dans la constitution de l'image de soi et dans le développement de la relation avec autrui. » ¹⁹

¹⁷ Loi d'orientation nationale chapitre II

¹⁸ Hymes . D (1984) « Vers la compétence de communication » Paris, Hatier, coll. LAL, P 74

¹⁹ Roulet.E. cité par D. Morsely.(1998) . *Le français dans la réalité algérienne.* Université René Descartes, Sorbonne. Thèse de doctorat.

Par conséquent, les nouveaux programmes pour l'enseignement du Français, qui ont été publiés en 2003, ont mis l'accent sur de l'enseignement/apprentissage de l'oral car les objectifs de l'enseignement du FLE au primaire visent à développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral et à l'écrit dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif.

Cet enseignement/apprentissage participe à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès à l'information et à l'ouverture sur le monde. Pour cela, l'apprenant doit écouter et produire pour pouvoir communiquer dans cette langue d'où le rôle primordial de l'oral. En effet, ce dernier repose sur des compétences langagières que l'on retrouve dans la vie sociale.

L'objectif est de préparer les jeunes apprenants à leur future vie d'adulte et, par conséquent, à maîtriser les compétences de communication de la vie quotidienne et de la vie professionnelle. C'est ainsi que le programme propose pour chaque niveau un profil d'entrée et de sortie.

1. Le profil d'entrée et le profil de sortie

Il est stipulé dans le programme, qu'en *profil d'entrée* de l'apprenant en 5e AP, à l'oral, l'élève est capable d'adopter une attitude d'écoute sélective pour :

- identifier dans un texte entendu les paramètres d'une situation de communication donnée
(qui ? quoi ? quand ? où ? pourquoi ?) ;
- relever l'essentiel d'un message (informations précises) ;
- identifier des supports sonores (comptine, historiette, conte, questionnaire) en s'appuyant sur les éléments prosodiques (pause, rythme, débit, accent, groupes de souffle, intonation) et sur le contenu ;
- dire un énoncé de façon intelligible (prononciation et articulation) ;
- produire des énoncés pour interroger, répondre, demander de faire, donner une consigne (...)
- réagir dans un échange par un comportement approprié verbal et/ou non verbal
- rapporter des propos entendus dans une situation de communication donnée ;
- produire un énoncé pour s'insérer dans un échange ;
- raconter un fait, un événement le concernant ou concernant autrui.

Alors qu'en *profil de sortie*, l'élève doit être capable de :

- adopter des stratégies adéquates de locuteur ;
- réagir à des sollicitations verbales par un énoncé intelligible et cohérent ;

- s'exprimer de manière compréhensible dans des séquences conversationnelles ;
- réagir à partir d'un support écrit ou sonore ;
- prendre la parole de façon autonome pour questionner, répondre, demander une information, donner une consigne, donner un avis ;
- produire un énoncé pour raconter, décrire, dialoguer ou informer ;
- dire des textes poétiques en s'appuyant sur des éléments prosodiques ;
- synthétiser l'essentiel d'un message oral dans un énoncé personnel ;
- marquer son propos à l'aide d'adverbes, d'interjections et de traits prosodiques.

En 5ème AP, l'enseignement de l'oral se doit donc de développer des attitudes communicatives, de structurer la langue, de construire et de réinvestir des compétences communicatives et linguistiques et enfin de motiver la prise de parole chez l'apprenant.

L'appropriation progressive de la langue, à travers des activités diverses, se fera à l'aide des procédés suivants :

- mémorisation, répétition, commutation, substitution, Systématisation et reformulation.
- savoir écouter l'autre, prendre la parole, participer à un dialogue.

Les programmes du primaire se structurent pour chaque niveau du cycle en compétences à installer à l'oral et à l'écrit.

Concernant l'expression orale, une compétence doit être installée en fin d'année scolaire :

Tableau 2 : Compétence à installer en fin d'année.²²

Compétence de fin d'année	Composantes de la compétence
<i>Réaliser des actes de parole pertinents dans une situation d'échange.</i>	Prendre la parole pour raconter, donner un avis ...
	Produire un énoncé intelligible pour communiquer en réponse à une consigne, à une question.
	Savoir prendre sa place dans un jeu de rôle, dans une situation conversationnelle.

²² Programme de Français de 5^{ème} AP. Page 10.

2. La place de l'oral dans le manuel scolaire :

Le manuel est intitulé : *Français, Cinquième année primaire*, il contient 104 pages, rassemblant toutes les activités de l'Oral, de la Lecture, des Outils Linguistiques (Vocabulaire, Grammaire, Conjugaison, Orthographe), de Production écrite et d'Evaluation.

Une table des matières se trouvant à la première page présente les Projets, les Séquences, les Actes de parole, la Lecture, les diverses activités de compréhension et de production et enfin les Points de langue.

L'apprentissage se fait par projet au nombre de 4, chaque projet se répartit en 2 séquences.

Après lecture des contenus, nous avons remarqué que les activités pour l'enseignement / apprentissage de l'oral sont présentes pour chaque projet : des textes, des illustrations, des BD avec des questions en relation avec le projet étudié.

Par ailleurs, le manuel scolaire est le plus utilisé lors de la séance d'expression orale²³ à cause de la présence des différentes images qui aident les enseignants pour entamer la séance d'expression orale et déclencher les propos des apprenants.

Ayant fait un aperçu de l'enseignement/apprentissage dans le programme du FLE dans le cycle primaire, nous allons par la suite voir comment l'oral est pris en charge dans les théories, quelles sont ses fonctions ainsi que les stratégies déployées pour son enseignement.

²³ A partir des réponses des enseignants lors de la distribution des questionnaires

DEUXIEME PARTIE

CADRE PRATIQUE

CHAPITRE I:

ANALYSE DU CONTXTE DU Français
DANS LES ECOLES PRIMAIRES DE JIJEL

I- La méthodologie :

Pour l'élaboration de ce mémoire, nous avons effectué des recherches sur le terrain, à quelques écoles de la Wilaya de Jijel en émettant des questionnaires aux élèves mais aussi aux enseignants. Nous avons procédé aussi à l'observation des cours dans les classes de 5ème AP de l'école primaire Chabane Khelifa. Nous pouvons dire que c'est une méthode d'investigation et de recherche sur le terrain.

Le recueil de données sur le terrain a été précédé d'une phase préliminaire qui consiste à faire une prise de contact avec les élèves du primaire Chabane Khelifa. Lors de cette reconnaissance de terrain nous avons eu l'occasion de tisser des liens d'amitié avec les élèves et enseignants de français de ce primaire. Nous avons profité aussi de l'opportunité pour présenter les objectifs de l'enquête (en l'insérant bien dans le cadre d'un travail universitaire), expliquer les objectifs, les buts, les finalités de la recherche et demander l'autorisation et le consentement des informateurs à qui il sera assuré l'anonymisation des données récoltées. Après le recueil des données des enquêtes, une analyse est effectuée pour mieux comprendre la réalité afin de pouvoir établir les solutions.

Nous avons effectué aussi des interviews avec les principaux protagonistes qui sont les élèves et les enseignants ; nous avons fait des observations de cours et l'étude de manuel, des documents pédagogiques.

Les procédures de vérification et contrôle scientifiques de ce mémoire reposent sur une analyse théorique et technique – consultation de la bibliographie et application du domaine scientifique en comparant les hypothèses formalisées et les résultats obtenus afin de valider ou d'infirmer ces hypothèses.

II- Données recueillies :

1. Les questionnaires et l'observation de classe

(Analyse du questionnaire des apprenants) :

Ce questionnaire a comme objectif de recueillir des données liées à la pratique de l'oral en classe de FLE auprès des apprenants du 5^{ème} AP afin de rédiger ce mémoire.

Ce questionnaire a été distribué à cent (100) élèves dans les écoles primaires suivantes :

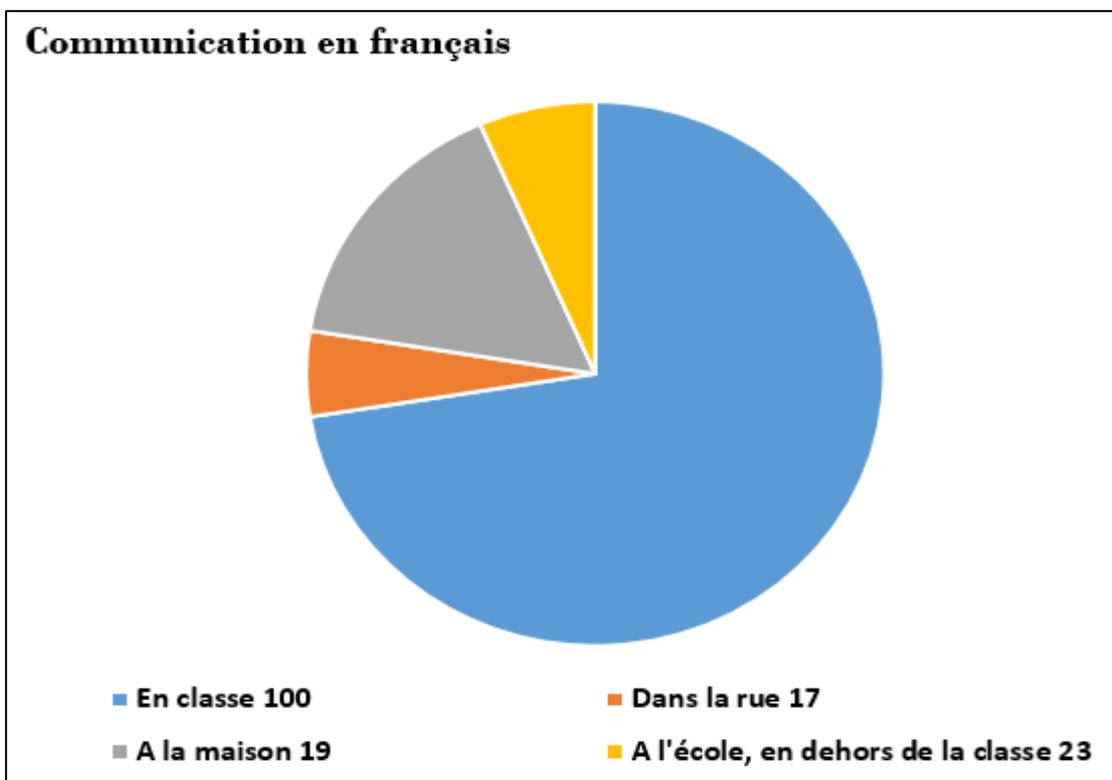
- 1) Chabane Khelifa
- 2) Zabila Mohammed
- 3) Neghiz Sebti
- 4) Amiour Messaoud
- 5) Kemiha Abdellah

Parmi ces 100 élèves, 56 élèves sont du sexe féminin tandis que les autres 44 élèves sont du sexe masculin.

Selon le questionnaire distribué, 63 % d'élèves aiment la langue française. Cependant, 55 % d'élèves ont dit que la langue française était difficile. Comme la majorité des élèves aiment la langue française, cela est déjà un grand facteur de motivation non seulement pour les élèves mais aussi pour les enseignants de français au primaire. Il serait plus facile de leurs enseigner la langue française, mais aussi d'inciter les élèves à communiquer en français qui est notre thème principal.

Communication en français :

Graphique 1

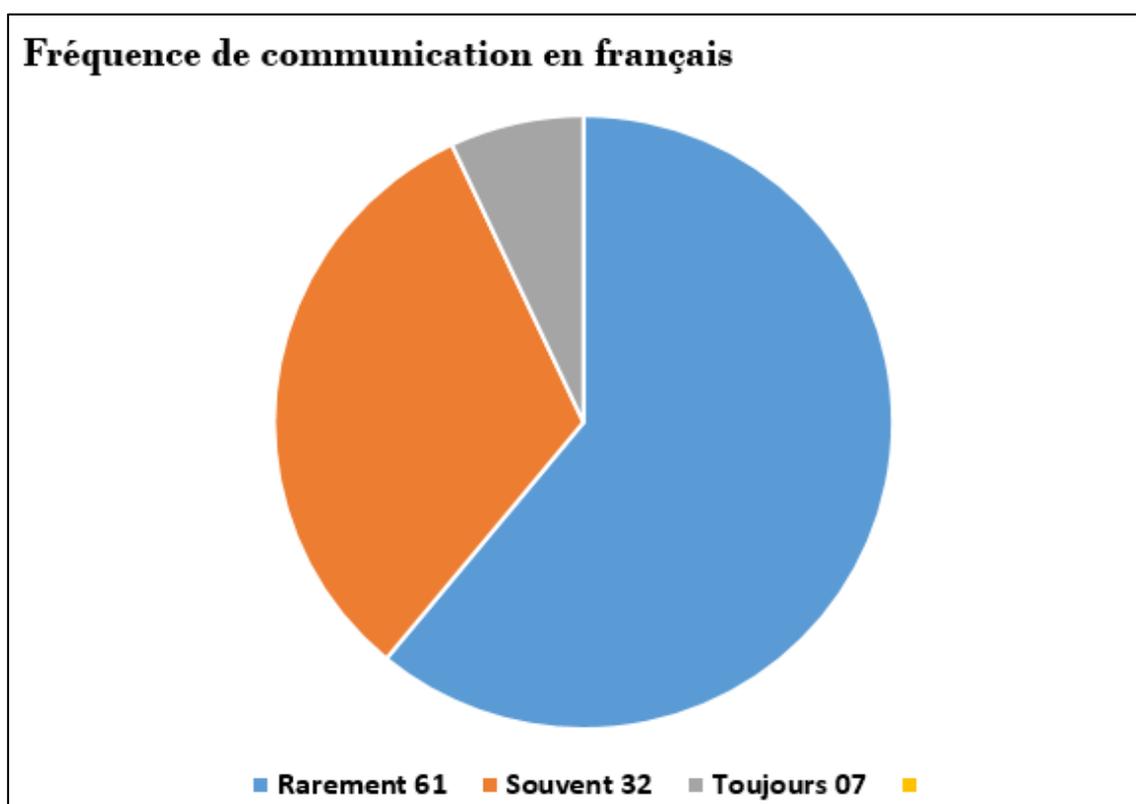


Selon ce graphique, nous pouvons voir le nombre d'élèves qui parle le français non seulement dans la salle de classe, mais aussi dans la rue, à l'école (en dehors de la classe), et à la maison. Selon ce graphique, nous pouvons constater qu'il y a un grand nombre d'élèves qui parlent le français dans la classe, mais aussi des élèves qui ne parlent pas beaucoup le français en dehors de la classe, dans la rue et à la maison. A partir de ce graphique et de ces réponses, nous pouvons affirmer de façon générale que les élèves parlent peu la langue française en dehors de la classe.

Il est important de voir le nombre d'élèves qui parlent la langue française non seulement dans la classe, mais aussi dans la société Jijilienne en générale. Tous les élèves ont dit qu'ils parlaient français dans la salle de classe mais ils parlent le français très peu. Ces élèves parlent en français lorsqu'ils sont interrogés par leur enseignant, lorsqu'ils participent dans le cours.

Fréquence de communication en français :

Graphique 2



A travers ce graphique, nous pouvons voir la fréquence d'utilisation du français par les élèves. Nous pouvons conclure que la majorité des élèves (61 %) parlent rarement la langue française.

Ces élèves parlent le français avec des différentes personnes : 75 élèves ont affirmé qu'ils parlaient le français avec leur enseignant de français (cela indique qu'il y a des élèves qui ne participent pas en classe, qui ne parlent pas français pendant les cours. Il y a des élèves timides, d'autres élèves n'aiment pas participer en classe même s'ils sont interrogés par l'enseignant.) ; 16 élèves parlent français avec leurs amis ; 15 élèves parlent français avec leurs camarades de classe, tandis que 17 autres élèves ont affirmé qu'ils parlaient français avec d'autres personnes comme leur père, leur mère, leur tante, leur frère et sœur.

Les élèves parlent rarement la langue française. Parfois, il y a des élèves qui ne participent pas en classe. Ces élèves devraient profiter l'occasion d'être dans une classe de français afin de pratiquer la langue française parce qu'il serait difficile d'en parler en dehors de la classe, dans la rue.

Les élèves doivent être attentifs pendant les cours de français, ils doivent être actifs et ils doivent participer dans les cours de français. Les enseignants doivent connaître leurs élèves afin de pouvoir comprendre leurs problèmes et difficultés afin de les aider. Les enseignants doivent essayer de comprendre les problèmes de chaque élève. Si les enseignants arrivent à comprendre les problèmes des élèves, ils pourront mieux les aider. Les élèves doivent collaborer aussi avec les enseignants en respectant les consignes, en suivant les indications de leurs enseignants.

Il doit y avoir un respect mutuel entre les deux parts. D'autres élèves parlent le français en dehors de la classe, mais c'est dans la salle de classe que ces élèves peuvent être corrigés afin d'améliorer leurs communications en français.

Suivre des émissions en français

Le questionnaire proposé aux élèves demande aux élèves s'ils suivent des émissions en français. Parmi ces élèves, 32 % suivent des émissions en français.

Les élèves qui suivent des émissions en français, 9 élèves suivent fréquemment des émissions en français, 55 ont répondu quelques fois et 9 autres élèves affirment qu'ils suivent des émissions en français tous les jours. Les émissions que les élèves suivent en français sont nombreuses et diversifiées ; 82 % d'élèves suivent des émissions en français, mais aussi à partir des sous-titres des films ou des documentaires sur DVD, 18 % d'élèves à travers de l'internet.

Lecture en français

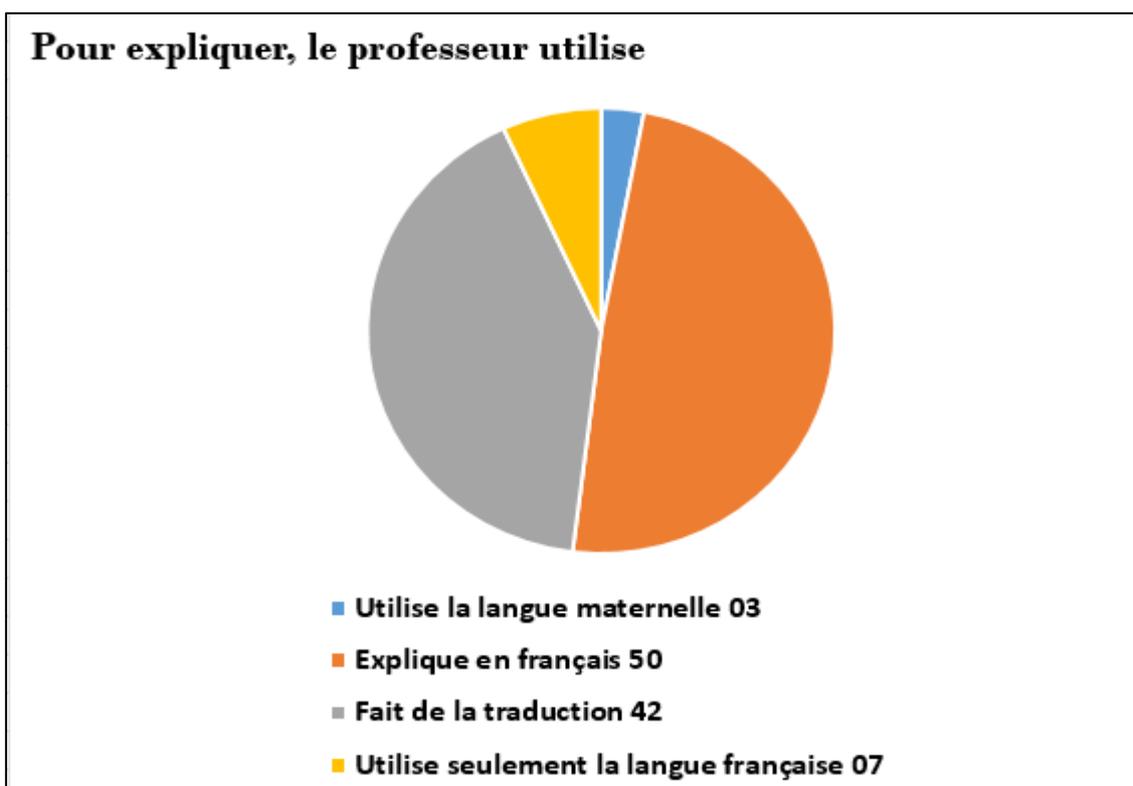
En ce qui concerne la lecture en français, 58 % des élèves lisent en français. Parmi ces 58 élèves, 16 lisent fréquemment, 34 élèves ont répondu qu'ils lisent le français quelques fois. Les autres 8 élèves lisent en français tous les jours.

Les élèves en lisant beaucoup et plus fréquemment, ils pourront parler un français plus correct car ils connaîtront plus de vocabulaire des mots en français, ce qui les facilitera à communiquer de façon plus libre et spontanée.

De façon générale, nous pouvons affirmer que les élèves parlent peu ou rarement le français en dehors de la classe, que la fréquence d'utilisation de la langue française par les élèves en dehors de la classe est très faible ou presque inexistante. Les élèves doivent être incités à parler le français dans la rue mais aussi de sensibiliser les élèves sur l'importance de la langue française.

Pour expliquer, l'enseignant utilise :

Graphique 3



A partir de ce graphique, nous constatons que l'enseignant pour expliquer la leçon, il utilise le français mais aussi, il fait recours à la traduction. Selon les élèves, les enseignants pour expliquer, ils utilisent la langue maternelle, le français, l'arabe. 50 élèves ont affirmé que leurs enseignants utilisaient le français, 42 élèves ont dit que leurs enseignants faisaient de la traduction (arabe). Il y a 07 élèves qui ont dit que leurs enseignants utilisaient seulement le français tandis que 2 autres élèves ont affirmé que leurs enseignants font recours à la langue maternelle pour expliquer.

En voyant ces résultats, nous constatons qu'il y a une certaine diversité entre les langues utilisées par les enseignants de français pour expliquer les leçons. Nous constatons que les enseignants expliquent en français mais ils font recours à la traduction. Ils arrivent même à utiliser la langue maternelle.

En ce qui concerne les explications données par l'enseignant, 64 % des élèves ont dit qu'ils comprenaient les explications de l'enseignant. Ensuite, 36 % des élèves ont affirmé qu'ils ne comprenaient pas les expressions utilisées par l'enseignant.

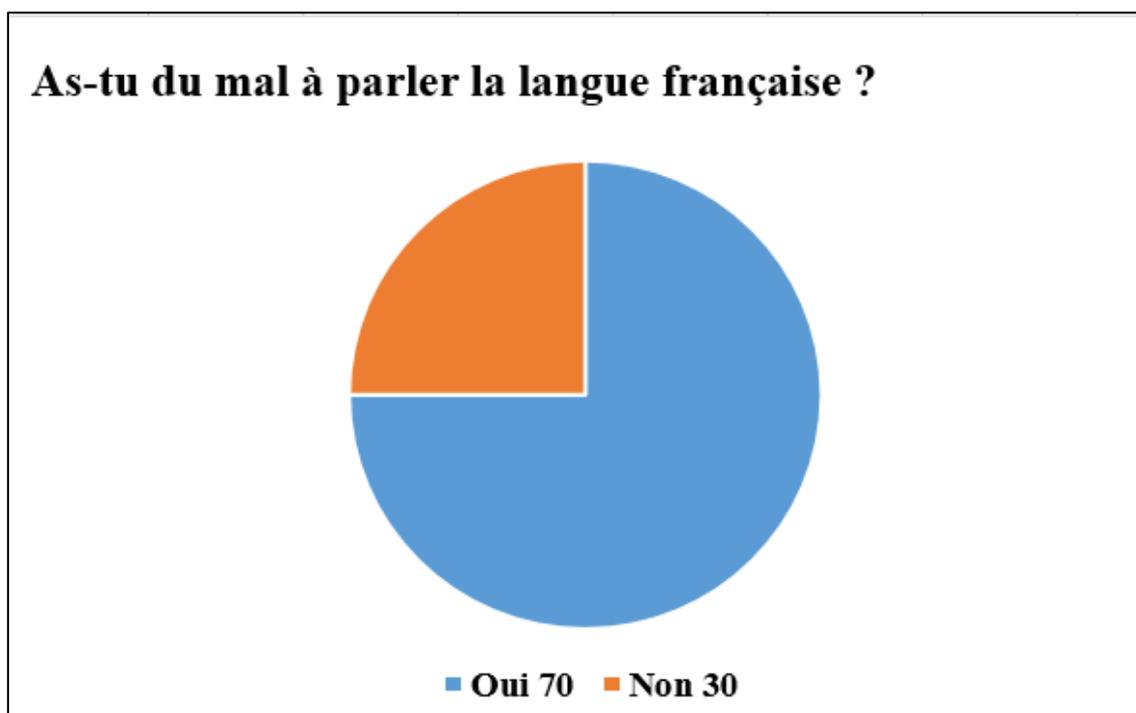
La majorité des élèves qui ont participé aux questionnaires, ont affirmé qu'ils avaient des difficultés pour trouver des mots en parlant français. 87 % des élèves ont affirmé avoir des problèmes pour trouver des mots en parlants français.

En ce qui concerne sur les difficultés de grammaire pour formuler des phrases, 79 % des élèves ont répondu qu'ils avaient des difficultés en grammaire pour formuler des phrases. La majorité des élèves ont affirmé qu'ils avaient des difficultés de grammaire pour formuler des phrases en français.

Pour communiquer en français, 43 % des élèves ont affirmé qu'ils avaient peur de communiquer en français. Ces élèves affirment aussi qu'ils n'ont pas peur d'être corrigé en français. Mais 36 % des élèves affirment avoir peur d'être corrigé. Cette partie indique que la peur de communiquer en français mais aussi la peur d'être corrigé en français ne sont pas les causes, ne sont pas à l'origine des problèmes, des difficultés des élèves en parlant le français car la majorité des élèves ont affirmé qu'ils n'avaient pas peur de parler en français.

Les difficultés à parler la langue française :

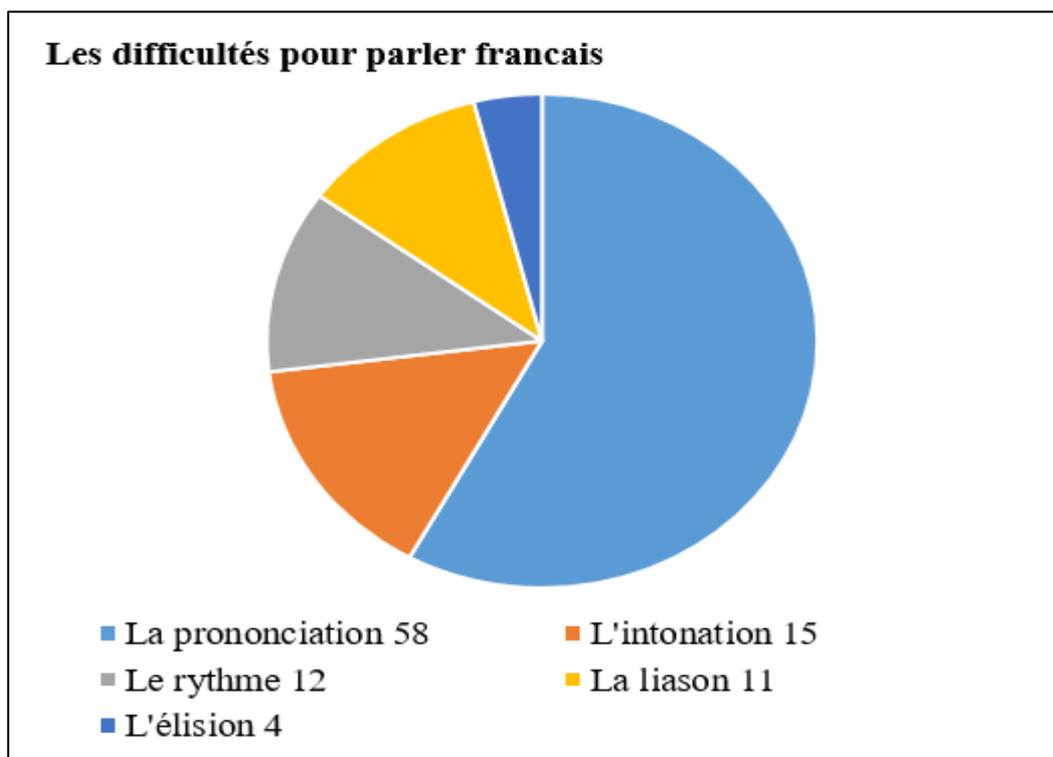
Graphique 4



Selon les élèves qui ont participé au questionnaire, nous constatons que les élèves ont du mal à parler la langue française. En observant ce graphique, nous constatons que la majorité des élèves ont du mal à parler la langue française. Donc, il y a un nombre élevé d'élève qui ont du mal à parler la langue française. Les 100 élèves qui ont répondu à ce questionnaire, tous ces 100 élèves ont affirmé qu'ils commettaient des erreurs en parlant le français. Cependant, tous les élèves interrogés, ont tous répondu qu'ils font des efforts pour corriger leurs erreurs, leurs fautes. Cela est déjà un aspect positif non seulement pour les élèves, mais aussi les enseignants. Nous pouvons constater que les élèves s'intéressent à améliorer leurs communications en français.

Les types de difficultés pour parler le français :

Graphique 5



A partir de ce graphique, il est possible de voir quelles sont les différentes difficultés rencontrées par élèves en parlant français. Les difficultés des élèves pour parler le français sont nombreuses. En faisant l'analyse de ce graphique, nous constatons que les élèves ont plus de difficultés de prononciation en parlants français. 58 % des élèves ont affirmé qu'ils ne savaient pas prononcer les mots correctement en parlant français. 15 % des élèves ont des difficultés sur l'intonation et 11 % des élèves ont aussi des problèmes pour faire la liaison des mots. Autres 4 % des élèves ont des difficultés sur l'élision.

2. Analyse du questionnaire des enseignants :

Compte tenu de la pratique de l'oral au 5^{ème} AP dans l'enseignement du FLE, les enseignants de français, selon leurs expériences ont le même point de vue. Selon le questionnaire, ces enseignants affirment qu'il y a beaucoup de difficulté par rapport à la pratique de l'oral au primaire. Ils ont dit que c'est une pratique qui est encore réduite et déficitaire. Il manque des matériaux qui puissent motiver les apprenants à l'apprentissage comme la télévision, des vidéos, des CD, des DVD, des magnétophones... mais aussi qu'il est d'extrême importance non seulement au 5ème mais dans tous les niveaux.

Selon les enseignants du primaire, les élèves ont des difficultés à la pratique de l'oral. Les élèves ont des difficultés principalement à la prononciation mais aussi à l'intonation. Selon ces enseignants, les élèves ont des difficultés de grammaire, des difficultés à formuler des phrases correctement, des difficultés de conjugaison, des problèmes de vocabulaire en français.

Ils ont affirmé aussi que les élèves n'avaient pas peur de parler en français mais par contre, ils ont honte de parler le français et d'être corrigés en français. Ces élèves ont honte de parler français devant l'enseignant mais aussi devant les élèves. Ces élèves ont l'influence de l'arabe en parlant français.

Pour résoudre les difficultés des élèves à la pratique de l'oral en français, les enseignants essaient de les motiver, de les encourager à parler français en leurs montrant que le français n'est pas leur langue maternelle, que c'est une langue qu'ils sont en train d'apprendre, qu'il est normal de commettre des erreurs ; qu'ils ne sont pas là pour les juger mais pour les aider.

Ils ont dit aussi qu'ils devaient toujours parler en français avec leurs apprenants, acquérir des matériaux audio-visuelles, utiliser des images, travailler avec des bandes dessinées. Ils doivent amener les élèves à parler et à discuter en français.

Selon les enseignants du primaire, pour que la pratique de l'oral en FLE soit une réalité en classe, il est nécessaire des moyens comme des vidéos, des CD, des magnétophones, mais aussi la motivation des enseignants. Cependant d'autres enseignants de français ont dit qu'il faudrait changer complètement le programme et de trouver les équipements nécessaires à l'apprentissage de l'oral.

Les enseignants ont affirmé qu'ils consacraient une partie de leurs cours à la compréhension et production orales en français, qu'ils font toujours usage en classe d'une méthodologie qui valorise la compréhension et la production orale en français.

Pour réaliser des exercices de compréhension et de production orale, les enseignants donnent des cours d'écoute d'analyse et commentaire des images, ils organisent des théâtres, ils font des devinettes. Ils posent des questions, ils font des débats ou les élèves vont produire leurs propres textes et les présenter devant la classe.

En ce qui concerne la fréquence d'utilisation de ces langues, deux enseignants ont affirmé qu'ils utilisaient souvent le français tandis que les deux autres ont dit qu'ils utilisaient toujours le français. Ils utilisent le l'arabe ou rarement.

D'après quelques enseignants de français, les méthodes de français qu'ils utilisent n'offrent pas de solutions quant à la production de l'oral en 5^{ème} AP. Un autre enseignant a dit que les méthodes qu'il utilisait offraient plus ou moins des solutions à la pratique de l'oral.

En ce qui concerne le programme, les enseignants ont affirmé que ce programme ne favorise pas la pratique du français parlé dans l'école primaire. Les supports pédagogiques qu'ils utilisent favorisent plus ou moins la pratique du français parlé.

Selon ces enseignants, la meilleure façon de valoriser la compréhension et la production orales dans une classe de FLE est d'utiliser les matériaux déjà mentionné (des CD, des DVD, des magnétophones), de réorganiser le programme en incluant le programme, de faire des débats, des présentations des travaux en classe.

CHAPITRE II :

PROPOSITION ET SUGGESTION PERSPECTIVES

I-Caractéristiques et difficultés liées à l'enseignement de l'oral :

Les enseignants et les élèves ont de nombreux problèmes en ce qui concerne l'enseignement de l'oral. Une partie de ces problèmes vient des préjugés concernant la communication orale. L'histoire des mentalités démontre que les changements des comportements intellectuels sont très lents à se réaliser.

Ainsi, beaucoup de personnes (les enseignants et l'opinion publique) considèrent qu'il n'y a pas besoin d'apprentissage parce que l'oral est spontané. La recherche didactique sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture montre que cet apprentissage passe en partie par un travail sur l'expression orale : il faut dire les choses pour les mettre en ordre et les comprendre. Or par exemple, les enfants ont besoin de pratiquer des exercices d'oral parce qu'ils ont du mal à réaliser, à décrire une action, un fait. Cela permet aux élèves de pratiquer la langue, de mettre l'oral en pratique. Mais lorsqu'il s'agit d'élèves plus âgés nous pensons ne plus avoir le temps pour pratiquer des exercices d'oral, à décrire une action, un fait. Nous nous préoccupons avant tout de terminer le programme afin d'éviter le questionnement sur sa pratique pédagogique et de chercher des approches différentes, donc des solutions possibles au problème de la gestion du temps.

De plus, les enseignants pensent que les questions qu'ils posent aux élèves sont souvent vécues comme un oral véritable. Nous pouvons dire que ces enseignants utilisent la méthode directe parce qu'ils arrivent en classe, ils expliquent la leçon, et après avoir terminé, ils posent des questions pour vérifier si les élèves ont compris.

Les élèves parlent seulement pour répondre aux questions posées par les enseignants. Or, nous savons que la méthode directe ne favorise pas l'enseignement et apprentissage de l'oral. Les enseignants doivent choisir une méthode qui favorise la communication, le dialogue entre l'enseignant et les élèves mais aussi entre les élèves. Une méthode telle que la méthode communicative où les élèves peuvent participer en donnant leurs points de vue. Pourtant les réponses données par les élèves ne constituent pas un apprentissage de l'oral, mais une communication, une réponse sur un sujet donné que l'enseignant évalue. En fait, cette situation de communication est essentielle pour rendre l'enseignement dynamique et elle doit être travaillée à ce titre ; car l'élève doit apprendre à formuler des réponses complètes, dans cette situation de communication, pour développer pleinement ses idées. C'est un type d'oral pragmatique mais peu formateur à propos de l'enseignement de l'oral. De plus, cette attitude qui consiste à estimer cette pratique de l'oral comme suffisante indique qu'il n'y a pas eu de réflexion sur la distinction entre l'oral vecteur de l'apprentissage et apprentissage de l'oral.

La question de l'oral interroge plus fondamentalement le statut de la parole des élèves dans la classe et la peur de l'enseignant de ne pas réussir à maîtriser les paroles des élèves lorsqu'ils ont même envie de parler. Cependant il n'apprécie pas non plus la passivité totale d'une classe. Il est important de savoir que l'oral est non seulement un moyen d'enseignement mais aussi est l'objet d'apprentissage. Les élèves ont la nécessité d'apprendre à parler correctement la langue française, ils doivent apprendre à parler la langue française. Le changement didactique qui nous a fait passer d'une logique d'enseignement transmissive à une logique d'apprentissage Co-constructive et interactive, nous invitent à placer la parole de l'élève au centre du cours.

Or l'enseignant est encore celui qui parle plus de la moitié du temps. Il apporte une parole normée aux élèves, mais cela ne doit pas le conduire à empêcher les pratiques langagières de ses élèves.

Au contraire, il est nécessaire de les reconnaître pour les encourager à la parole. Il faut inciter les élèves à parler en français, en sachant même leurs difficultés. Nous devons connaître les besoins des élèves afin de pouvoir les aider à surmonter leurs difficultés. Nous pouvons adopter la méthode communicative qui favorise l'enseignement et apprentissage de l'oral, mais aussi donne plus d'intérêt et de droit à l'élève de participer dans le cours. De cette façon, l'enseignant ne se limite pas seulement à donner sa leçon, mais aussi il donne la possibilité aux élèves de participer, de donner leurs points de vue.

En ne travaillant pas l'oral, nous nous remettons aux apprentissages extrascolaires des élèves en la matière, et accepter la reproduction des inégalités sociales. L'école a le rôle d'assurer l'égalité à tous les élèves. Il est important de savoir que tous les élèves n'ont pas les mêmes capacités, les mêmes conditions à communiquer. Travailler l'oral dans la classe donne la possibilité aux élèves de mettre en pratique leurs compétences d'expression et de communication.

Comme pendant longtemps, l'oral n'a été envisagé que par rapport à l'écrit et résultait d'une recherche de correction de la langue établie sur les critères de l'écrit, bloquer d'une part les élèves qui se sentent incapable de réaliser cela, et d'autre part, ne prend pas en compte la spécificité de la situation de communication à laquelle il faut s'adapter.

Pour l'enseignant il s'agit donc d'établir des critères d'évaluation adaptés à la situation de communication orale. L'évaluation de l'oral pose un autre problème au-delà du contenu du message, tout l'aspect non-verbal (attitude, gestuelle, tenue vestimentaire...) est à prendre en compte. Nous pouvons associer immédiatement la classe à l'évaluation, cette pratique de Co-évaluation a d'ailleurs particulièrement motivé les élèves.

Pour progresser dans la pratique de l'oral, il est nécessaire de s'exercer régulièrement. Cependant il faut à un moment se pencher sur les spécificités de l'oral, pour que le contenu ne prenne pas le pas sur la formulation. Finalement la principale difficulté de l'enseignement de l'oral est d'arriver à travailler en même temps la forme et le contenu du message.

II / A - Les problèmes des élèves à parler la langue française (grammaire, de la phonétique, de la conjugaison, de l'orthographe, du vocabulaire) :

L'enquête et l'analyse que nous avons menée aux écoles primaires, nous a permis de mieux connaître la situation, les problèmes liés aux difficultés des élèves à parler la langue française. Il nous a permis aussi de connaître la réalité qui se passe. Les élèves ont des problèmes à communiquer en français au niveau de la grammaire, de la phonétique, de la conjugaison, de l'orthographe et du vocabulaire. Cette enquête nous a permis de connaître les points positifs et négatifs existants. Avec l'enquête que nous avons menée, il a été possible de vérifier que ces primaires constitués par des enseignants qui sont formés. L'école Chabane Khelifa –Jijel- a une bibliothèque où les élèves peuvent trouver de divers livres en français.

1. Les problèmes de grammaire :

Les élèves du primaire ont du mal à suivre correctement l'ensemble des règles de grammaire qui leur permet de parler et d'écrire correctement la langue française. Parmi les problèmes de grammaire : les problèmes en ce qui concerne les accords et la construction des phrases, Les élèves ont du mal à placer correctement les mots et à construire correctement des phrases en français. Ils ne connaissent pas les règles qui président à l'ordre des mots et à la construction des phrases en français. Ces problèmes que les élèves ont, les empêchent de bien communiquer dans la langue française. Nous pouvons citer quelques exemples :

- Il mange de l'eau.
- Anis la bicyclette monte.

Dans la première phrase, il est possible de voir que les élèves ont formé une phrase mais le verbe qu'ils ont utilisé ne s'adapte pas avec le complément. La phrase qu'ils ont dit, n'a pas de sens, ce n'est pas logique. Dans la deuxième phrase, les élèves ont placé le verbe après le complément. La phrase qui est formée de cette façon, n'a pas de sens. Ils devraient placer le verbe avant le complément. Les enseignants doivent savoir que l'oral est aussi un objet d'apprentissage. Ils doivent enseigner les élèves à parler, à communiquer en langue française. Les enseignants ne doivent pas seulement se limiter à exposer leurs discours, ils doivent laisser les élèves parler dans la classe. Les élèves ont besoin de s'exprimer, de donner leurs points de vue.

2. Les problèmes de phonétique :

Au niveau de la phonétique, les élèves ont du mal à communiquer, à prononcer correctement la langue française. Ce problème est lié au fait qu'il y a certains phonèmes de la langue française qui n'existent pas dans l'arabe. L'inexistence de ces phonèmes empêche les élèves à communiquer correctement en français. Parmi ces phonèmes, nous pouvons noter les phonèmes suivants : [y], [ə], [s], [ã].

Le son [y] - exemple : brûler [bryle], du [dy], pulvériser [pylverize], une [yn]

Les élèves ont du mal à prononcer ces mots et ils peuvent les prononcer de façons différentes. Par exemple le mot brûler, certains élèves peuvent le prononcer brouler [brule]. Ce problème se pose à chaque fois que ces élèves rencontrent ce son.

Le son [ə] – exemple : de [də], recevoir [rəcəvwar], le [lə]

Les élèves ont du mal à prononcer le son [ə]. Ils le prononcent de façon différente. Nous allons prendre l'exemple du mot «de ». Devant le mot «de », les élèves ont l'habitude de prononcer dou – do.

Le son [s] – exemple : des [de], les [le]

Fréquemment, les élèves ont du mal à savoir quand est-ce qu'ils doivent prononcer ou pas le son [s]. Nous pouvons prendre l'exemple des mots « des » et « les ». Devant ces mots, les élèves au lieu de prononcer [de] et [le], ils vont prononcer [des] et [les]. Les élèves ont l'habitude de prononcer la lettre «s» lorsqu'elle se trouve à la fin des mots.

Le son [ã] – exemple : en [ã], ensemble [ãsäbl]

Les élèves prononcent souvent mal ce son. La majorité de ces élèves vont le prononcer de la façon suivante : [ε]. En prononçant ce mot de cette façon, il change automatiquement le mot et le sens de ce mot. Nous pouvons prendre l'exemple du mot ensemble [ãsäbl]. Certains élèves vont le prononcer inensemble [εsäbl] ou bien [ãεbl].

3. Les problèmes de conjugaison

C'est l'un des grands problèmes qui se posent chez les élèves du primaire.

Ces élèves ne connaissent pas bien les verbes mais aussi, ils ne savent pas conjuguer les verbes au temps précis. Ce facteur constitue un problème et ne permet pas aux élèves de bien communiquer en français. Ayant des difficultés à bien conjuguer les verbes, les élèves ont du mal à former des phrases correctes, les élèves ont du mal à formuler des phrases qui ont un sens en communiquant en français. Pendant les cours observés, nous avons constaté que la conjugaison est peu abordée et même parfois absente pendant les cours. Si les élèves parvenaient au moins à connaître les verbes et à bien les conjuguer, leur communication à l'oral en français serait significativement améliorée. La conjugaison est enseignée selon la leçon qu'ils vont étudier.

Dans un contexte de crise sanitaire dû au Covid-19, les établissements ont reçu un canevas pour l'organisation de l'année scolaire 2021-2022. Le ministère de l'Éducation nationale et le Comité en charge de la riposte contre le Covid-19 en Algérie a préconisé la réorganisation des emplois du temps. Ce qui implique la réduction du volume horaire des cours.

Cela peut empêcher les enseignants de bien préparer leurs cours parce qu'ils auront peu de temps et peu avoir un impact négatif sur ce qui concerne la transmission du message.

4. Les problèmes d'orthographe

L'orthographe qui est la manière ou façon d'écrire un mot correctement est un problème qui se pose au sein des écoles primaires de Jijel. Les élèves ne savent pas écrire correctement les mots en français. Les élèves en ayant du mal à écrire correctement les mots en français, ils ont du mal à prononcer correctement ces mots à l'oral, en français. Cela les empêche de bien parler la langue française. Ces élèves ne connaissent pas bien le vocabulaire français, cela les empêche de ne pas bien écrire les mots en français. Tous ces facteurs contribuent donc à créer des difficultés aux élèves à communiquer en français. Lorsque les élèves ont du mal, ont des difficultés à l'écrit, ils auront aussi du mal à parler français correctement car les élèves ayant des difficultés à parler en français, ils essaient de se rappeler comment ces mots s'écrivent en français. Ils font une comparaison, une relation entre l'écrit et l'oral.

5. Les problèmes de vocabulaire

L'enquête et l'observation menaient aux écoles primaires nous ont permis aussi de voir que parfois, les élèves ne connaissent pas bien le vocabulaire français, ils ne connaissent pas bien les mots en français, mais aussi, ils ont des doutes sur les mots à utiliser. Les élèves ne lisent pas en français, ils ne parlent pas régulièrement la langue française. Ces aspects empêchent aux élèves à bien parler la langue française.

Fréquemment, les élèves avant de parler en français, doivent d'abord penser en arabe avant de le traduire en français. Lorsque cette traduction est effectuée, elle n'est pas effectuée de la meilleure façon. Ces élèves vont finir par prononcer un mot mélangé de la langue maternelle et de français. Ce processus est un peu long et peut ne pas permettre aux élèves de communiquer automatiquement. Pour que l'on puisse bien parler une langue, nous devons connaître le vocabulaire, les mots de cette langue, et pour connaître ces mots, nous devons entrer en contact avec cette langue en lisant, en le parlant.

II / B - Comment améliorer les problèmes des élèves du primaire à communiquer correctement en français à l'oral.

1. Comment améliorer les problèmes de grammaire ?

Pour améliorer les problèmes de grammaire, il doit y avoir des enseignants qui sont spécialement formés dans la langue française et qui dominent normalement la grammaire. Ces enseignants doivent dominer la grammaire, connaître la grammaire afin de faire passer le message. La stratégie que les enseignants utilisent pour enseigner, pour faire passer le message doit être améliorée. Les enseignants ont l'habitude d'arriver en classe, d'exposer leurs matières et de s'en aller après. Nous pensons que ce n'est pas la meilleure façon. Nous pouvons affirmer que les enseignants du primaire utilisent la méthode directe. Les enseignants, une fois dans la salle de classe, ils expliquent la leçon aux élèves. Lorsqu'ils ont fini d'expliquer la leçon, ils posent des questions aux élèves pour voir s'ils ont compris. Il y a peu d'interaction entre l'enseignant et les élèves.

Les élèves participent seulement pour répondre aux questions posées par les enseignants. Or, ces enseignants devraient suivre l'évolution des temps, des nécessités et des besoins des élèves, mais aussi de la société. Nous proposons donc aux enseignants d'adopter la méthode communicative où l'enseignant n'est pas le seul détenteur du savoir, mais qui favorise le dialogue entre l'enseignant et les élèves, mais aussi qui développe la compréhension et la production écrite, la compréhension et la production orale. Les enseignants de français du primaire doivent donner aux élèves l'opportunité de penser, de produire, de dire ce qu'ils pensent à propos de la matière.

Les enseignants doivent donner aux élèves l'opportunité d'aboutir, de trouver les réponses de leurs propres doutes. La mentalité des élèves devrait changer aussi. Les élèves doivent s'habituer à faire des recherches des leçons de grammaire, de les mettre en pratique, de ne pas entendre seulement à ce que leurs enseignants vont les enseigner. Les élèves ne doivent seulement pas entendre les données de leurs enseignants.

2. Comment améliorer les problèmes de phonétique ?

L'amélioration des problèmes de phonétique des élèves du primaire doit être quelque chose de pratique. Cela veut dire que les élèves doivent être plus en contact avec la langue française. Pour améliorer ces difficultés, il doit imposer une règle, un principe où les élèves doivent communiquer dans la salle de classe non pas en arabe mais en français. Il doit avoir un certain type d'interaction entre les élèves mais aussi entre les élèves et les enseignants. Les enseignants doivent donner de l'opportunité aux élèves de participer en classe. Ils doivent inciter, encourager les élèves à parler en français même s'ils commettent des erreurs.

Les enseignants doivent être aussi attentif, toujours préparés à écouter les élèves et à les corriger si ces derniers ont commis des erreurs. Les enseignants doivent effectuer des séances d'écoutes des locuteurs natifs dans la salle de classe afin que les élèves puissent écouter des français qui parlent la langue française. Les enseignants doivent chercher des matériels didactiques où nous pouvons écouter, entendre des locuteurs natifs. En collaboration avec des institutions tel que le ministère de l'éducation, ils peuvent acheter des livres, des matériels didactiques qui favorisent la communication dans la salle de classe. Ils peuvent acheter ces documents à l'étranger (en France). Pour améliorer ces problèmes aussi, les élèves doivent être plus en contact avec la langue française, à travers de la télévision (TV5) et de la radio.

En écoutant, les élèves vont entrer en contact avec un français qu'on peut dire natif, parler par des francophones. Ils vont avoir l'opportunité d'écouter et de suivre des émissions et programmes en français qui leurs permettront de percevoir la façon dont les mots sont prononcés en français.

Après avoir suivi ces émissions, les élèves peuvent essayer de reproduire ce qu'ils ont écouté et ce qu'ils ont appris. Il serait important de savoir si les élèves sont en contact avec la langue française, plus est la capacité de comprendre et de produire. Les enseignants peuvent demander aux élèves de faire un exposé qui consiste à suivre un programme sur TV.

Après avoir suivi les émissions et programmes, les élèves vont présenter et discuter à propos de leurs constats. Les élèves doivent être aussi sensibilisés sur l'importance de la chaîne de télévision et de la chaîne de radio ou bien de YouTube sur l'utilisation et la valorisation de la langue française.

Les élèves peuvent faire des activités extrascolaires notamment pendant les journées programmées **par * Jijel Vision Association***, les élèves peuvent présenter des pièces de théâtre, chanter, présenter des poèmes. Ces activités permettront aux élèves d'être plus en contact avec la langue française, ce qui va les permettre de communiquer en français. Les élèves qui lisent en français, qui écoutent des programmes de radio en français, qui suivent des émissions de télévision en français, vont connaître plus de vocabulaire, vont écouter des gens qui parlent en français, vont avoir plus de contact avec la langue française ce qui leurs faciliteraient à communiquer en français. Ces élèves vont avoir plus d'aisance en parlant français. Les élèves ont besoins d'apprendre à parler, à communiquer.

3. Comment améliorer les problèmes de conjugaison ?

La conjugaison compte avec un nombre élevé de formes du verbe, 96 formes seulement pour l'actif. Cela peut expliquer les difficultés des élèves à connaître ces différentes formes dans les différents temps des verbes. Mais il faut que nous sachions que la majorité de ces formes sont immédiatement prévisibles.

Ainsi, pour l'ensemble des formes composées ²⁷, il suffit, pour les former correctement, de disposer de trois informations suivantes : la forme du participe passé du verbe, l'auxiliaire utilisé et la conjugaison de cet auxiliaire (Bescherelle, 2006).

Comme il est impossible de diminuer et d'éliminer les temps et les formes des verbes, les élèves du primaire doivent faire un effort et essayer de comprendre, de savoir utiliser les verbes au temps et à la forme précise.

27 Bescherelle la conjugaison pour tous, Paris, Hatier, 2006, p.1

4. Comment améliorer les problèmes d'orthographe ?

Selon Daniel Fernandez et Bernard Meyer²⁴, l'orthographe est souvent perçue par l'élève non comme faisant partie intégrante de langue, mais comme un luxe compliqué. Les élèves pensent que l'orthographe ne fait pas partie de l'enseignement d'une langue. Ils ne font pas beaucoup d'attention à l'orthographe. C'est une idée que l'enseignant doit combattre quotidiennement parce que l'orthographe est un ensemble de signes très utile, qui est nécessaire à la compréhension de la langue, dont il fait partie. L'enseignant doit appeler l'élève à faire attention aux fautes et aux erreurs des élèves à l'orthographe en communiquant en français. Si les élèves parviennent à bien écrire les mots, il serait plus facile aux élèves de bien prononcer les mots en français. Il est important de savoir que les élèves lorsqu'ils ont des difficultés à prononcer un mot, ils essaient de se rappeler comment ce mot s'écrit afin de pouvoir bien le prononcer. Les élèves doivent savoir aussi que ce ne sont pas toutes les lettres qui sont présentes dans un mot qui sont prononcées. Ils doivent faire attention à cet aspect et savoir le moment qu'ils doivent prononcer ou ne pas prononcer la lettre.

5. Comment améliorer les problèmes de vocabulaire ?

Pour résoudre les problèmes de vocabulaire, il est nécessaire de créer une culture parmi les élèves. Une culture qui consiste à amener les élèves à s'habituer à lire en français à l'école mais aussi en dehors de l'école. Les élèves doivent être incités à faire des recherches sur les contenus de la leçon, à lire des informations en français, à lire des revues en français.

Les enseignants doivent donner des exercices à faire à la maison aux élèves. Les élèves doivent s'habituer aussi à consulter les dictionnaires. C'est à travers de la lecture que les élèves connaîtront les mots de vocabulaire qu'ils utiliseront après à l'oral. Cependant, pendant la lecture dans la salle de classe, il arrive fréquemment que l'élève se heurte à des difficultés de vocabulaire. L'enseignant doit y être d'autant plus attentif car la classe peut avoir l'impression de comprendre ou comprendre réellement le sens global d'un texte sans avoir nécessairement saisi le sens exact de tous les mots. Comprendre le sens de mots est aussi important parce que les élèves doivent savoir le contexte où ils doivent utiliser ces mots. A propos des devoirs de maison, les élèves ont peu de devoirs à faire à la maison. Ces devoirs ne favorisent pas la pratique de l'oral. Les devoirs de maison qui sont proposés par les enseignants du primaire sont des exercices pour compléter sur les leçons que les élèves ont déjà étudiées afin de voir si les élèves ont compris la leçon. Les enseignants doivent permettre aux élèves de participer en classe. Comme dans la méthode communicative, il existe beaucoup de dialogue entre les élèves. Les enseignants peuvent adopter cette méthode afin de permettre aux élèves de participer dans la salle de classe en faisant des dialogues entre les élèves. Les élèves vont pouvoir mettre en pratique les mots de vocabulaire qu'ils ont appris.

I- III - L'enseignement de la compréhension orale pour communiquer correctement en français à l'oral

1. Objectifs de la compréhension orale :

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. Il est question au contraire de former les élèves à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement. Les apprenants vont réinvestir ce qu'ils ont appris en classe et à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'ils ont écouté et compris, comme dans leur langue maternelle. Ils ont dans leur propre système linguistique des stratégies qu'ils vont tester en français. Les élèves vont se rendre compte que ses stratégies ne fonctionnent pas tout à fait et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue. Les apprenants seront progressivement capables de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera aux élèves à mieux comprendre les français natifs. En effet, on peut leur faire écouter des documents sonores, avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents. Les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques... En effet, les activités de compréhension orale les aideront à découvrir du lexique en situation, à découvrir différents registres de langue en situation, des faits de civilisation.

Les activités de compréhension orale les aideront aussi à reconnaître des sons, à repérer des mots-clés, de comprendre de façon générale, de comprendre en détails mais aussi de reconnaître des structures grammaticales en contexte et de prendre des notes.

2. Les supports audio

Il serait possible d'utiliser en classe des cassettes ou des CD enregistrés, par des natifs ou des francophones, ou des documents sonores authentiques en français. En règle générale, toutes les méthodes de français ont un support audio. Ces supports comportent généralement des documents liés thématiquement aux unités didactiques. Mais il y a aussi des manuels de compréhension orale qui sont en vente sur le marché, traitant d'objectifs spécifiques et accompagnés de cassettes ou de CD audio. Il est possible aussi de fabriquer leur propre matériel didactique, si les objectifs ne correspondent pas à ceux que nous avons envie de travailler avec nos apprenants. Il s'agit dans ce cas d'enregistrer à des flashes d'informations, des chansons, des annonces, des publicités... nous pouvons aussi faire nos propres enregistrements en fabriquant un dialogue, sur une situation de la vie réelle parfaitement authentique : dans ce cas, il ne faut pas ralentir le débit de parole, faire attention aux accents... Il est possible ensuite de fabriquer nos propres exercices en fonction des objectifs à travailler. La qualité pédagogique d'un bon document sonore est déterminée par les critères qui vont suivre. Il ne faut pas négliger la qualité du son, la présence du bruit en arrière fond, la durée de l'enregistrement, le débit des locuteurs. Ce sont effectivement des critères à prendre en compte quand on décide de créer ses propres documents et de les enregistrer

3. La démarche didactique de la compréhension orale en classe

L'acte d'écouter n'est pas évident pour des apprenants. Si cet acte est mauvais en langue maternelle, ce n'est plus le cas en langue étrangère. Après la première écoute du document, nous pouvons leur demander de focaliser leur attention sur les détails de la situation en répondant simplement à des questions du type : Qui parle à qui ? Combien de personnes parlent ? Ce sont des hommes, des femmes, des enfants ? Quel âge peuvent-ils avoir ? Où se passe la situation ? Dans la rue, au marché, à l'école ? Est-ce qu'il y a des bruits de fond significatifs (rires, musique, bruits de rue...) qui aident à comprendre où ils sont ? De quoi parle-t-on ? Quand la situation se déroule-t-elle ? A Quel moment de la journée, de la semaine ?

Ces questions sont simplement des exemples qui vont aider les apprenants, car lors de la première écoute ils auront une tâche à accomplir. Il est primordial de ne jamais leur faire écouter un document sonore sans leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute. Ils doivent être actifs à chaque moment de l'écoute, pour comprendre dans un premier temps la situation, les intentions de communication, les relations des personnes entre elles. Après la première écoute, les apprenants répondent à ces questions et feront des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu. Il faut que ce soit un travail collectif, et que l'on fasse participer un maximum d'élèves. Chaque information devra ensuite être justifiée lors de la deuxième écoute, grâce à des indices contenus dans les énoncés oraux.

Lors de la deuxième écoute, nous pouvons leur demander de vérifier leurs hypothèses et de répondre à des questions de structuration du discours. Ils vont s'aider des articulateurs qui s'y trouvent. Les marqueurs sont des indicateurs de structuration et par exemple quand nos élèves vont repérer le marqueur « d'abord », ils vont s'attendre à une suite chronologique avec « ensuite » ou « après »... Cette activité d'écoute active l'aidera à élucider le sens. En général, nous devons aider les apprenants à repérer ces mots outils, comme les connecteurs logiques (d'une part, d'autre part, ensuite...), les marqueurs chronologiques (d'abord, ensuite, puis, enfin...), les marqueurs d'opposition (mais, malgré, en dépit de, au contraire...), les marqueurs de cause et de conséquence (en effet, étant donné que ...)

La troisième et dernière écoute permettra de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que les apprenants ont formulées ensemble.

Nous pouvons proposer différentes activités de compréhension et des exercices variés : des questionnaires à choix multiples (QCM), des questionnaires Vrai/Faux, des tableaux à compléter, des exercices de classements, des exercices d'appariement, des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC), des questions ouvertes.

IV- Quelques conseils didactiques en compréhension orale :

En approche communicative, nous commençons nécessairement par comprendre avant de produire. La compréhension orale est probablement la première compétence traitée depuis la première leçon.

Nous pouvons utiliser aussi un document qui se rapporte à l'image comme support accompagnant le document sonore. Mais attention, celui-ci ne doit en aucun cas traduire en image ce que dit le dialogue. Son rôle est de faciliter la compréhension, et non de remplacer l'explication. Elle peut permettre aux apprenants d'identifier les personnages, les lieux et les aider à émettre des hypothèses concernant le contenu du dialogue avant la première écoute. (Seule l'image concernant chacun des dialogues doit être présentée).

Essayons autant de faire ce peut de ne pas poser de questions exigeant une réponse trop longue, car il ne faut pas mélanger les compétences. On serait tenté de corriger l'expression orale et de demander des reformulations.

Privilégions plutôt les exercices d'appariement, où les élèves peuvent faire les exercices par deux, des questionnaires à choix multiples, des tableaux ou schémas à compléter. Evidemment, nous ne devons pas évaluer l'orthographe ou la syntaxe dans les réponses aux questionnaires, car elles correspondent à un autre objectif.

Nous devons aussi éviter de même les questions de vocabulaire/traduction. L'exploitation de l'image ne doit pas servir de prétexte à un recours à la traduction.

Si les apprenants n'ont pas le bagage linguistique élémentaire pour répondre à des questions (pendant les premiers cours), l'enseignant dans ce cas présente seul et très rapidement la situation en français (personnages, rapport entre personnages, lieu...)

Nous devons éviter également les questions qui n'ont pas d'intérêts communicatifs et qui amènent aussi à un processus de traduction implicite. Il ne faut pas hésiter à rappeler aux apprenants qu'il s'agit de comprendre globalement. Ils n'ont pas à tout comprendre parfaitement. Nous pouvons rentrer dans le détail d'un document sonore, mais seulement en fonction du niveau réel des apprenants. Nous devons laisser de côté des éléments qui n'ont aucun intérêt pour leur progression dans leur apprentissage du moment.

Lorsque nous posons des questions, il faut essayer de ne jamais trop suivre l'ordre chronologique. De même, les activités de compréhension orale peuvent être un très bon moyen de commencer un cours de FLE. Elles offrent un support idéal, apportant généralement un thème, un objectif parfois grammatical inséré dans le document sonore, etc...

Dans le cas où une réponse d'apprenant est fautive, il est important de ne pas corriger soi-même. Nous pouvons faire réécouter une séquence du dialogue qui aide l'apprenant à se corriger lui-même. La séquence à faire réécouter doit par contre avoir un sens complet.

Il est important de varier la typologie d'exercices en compréhension orale, afin de ne pas ennuyer les apprenants. Des activités qui se présentent différemment stimulent leur esprit.

Conclusion

La pandémie du Covid-19 n'a pas été qu'une crise sanitaire mais également une crise planétaire de l'éducation. Dans tous les pays, le fonctionnement des écoles a été perturbé, les modes d'enseignement et les pratiques pédagogiques déstabilisés. Dans le primaire l'horaire hebdomadaire de français a été divisé par deux.

Répartition des élèves en groupes, réduction du volume horaire par matière et alternance est l'essentiel des plans exceptionnels pour la prise des cours dans les écoles primaires au titre de l'année scolaire 2020/2021 et de l'année 2021/2022.

Chaque groupe pédagogique devant être réparti en deux sous-groupes, avec maintien du même emploi du temps pour l'enseignant (arabe, français et tamazight), est-il indiqué dans une circulaire du ministère.

Il s'agit d'adopter le travail par alternance entre les deux groupes tous les deux jours pour une semaine de 5 jours, ainsi qu'une alternance toutes les deux semaines et une réduction proportionnelle du volume horaire pour chaque matière, tout en se focalisant sur les apprentissages fondamentaux. Il est également noté que le volume horaire pour chaque groupe a été fixé à 12 heures.

La durée de la séance est fixée à 45 minutes pour les 4 et 5 ème AP

2 séances pour chaque sous-groupe

A 30 minutes pour les 3 ème AP.

L'enseignement de la langue française s'est appuyé sur diverses méthodologies qui se sont succédées les unes après les autres pendant des années. Cependant, nous pouvons dire que les objectifs et les procédés d'apprentissage d'une langue étrangère ont énormément varié avec l'évolution des méthodologies. Dans le travail que nous avons élaboré, nous avons vu cette évolution et la place de l'oral dans ces méthodologies. Actuellement, l'oral occupe une place importante dans l'enseignement des langues. Nous avons fait l'étude de cas du primaire afin de voir, de comprendre les difficultés des élèves à communiquer en français.

Depuis la méthode communicative, l'oral occupe une place importante dans l'enseignement des langues. Il ne suffit non seulement pas de savoir écrire mais aussi, il est important de savoir parler la langue étrangère. L'oral intervient quotidiennement dans les situations d'enseignement et chaque enseignant doit s'interroger sur sa pratique de l'oral. L'oral est un vecteur essentiel de l'apprentissage de savoirs et de savoirs faire ; mais c'est aussi un objet d'apprentissage important dans la formation des élèves. L'oral doit s'insérer dans des situations de communications quotidiennes, parce que ça fait partie de la vie quotidienne des élèves. L'oral doit être développé car il est indispensable pour pratiquer une langue.

Cependant, pendant l'élaboration de ce travail et l'enquête que nous avons menée aux écoles, nous avons constaté que les élèves du primaire ont des difficultés à parler correctement la langue française. Ils ont du mal à bien prononcer les mots, à formuler correctement des phrases en parlant, à bien utiliser les verbes, à utiliser les verbes au temps précis. Ils ont aussi du mal à trouver des mots de vocabulaire en parlant français.

Nous avons fait l'étude de terrain afin de savoir pourquoi les élèves ont des difficultés à parler la langue française.

Les élèves du primaire parlent très peu la langue française à l'école mais aussi dans la société en générale. Ils sont influencés par l'arabe parce qu'ils passent tout le temps à le parler. Pendant les cours aussi, la pratique de l'oral n'est pas tellement abordée par les enseignants.

Nous pouvons dire que les enseignants ne s'intéressent pas tellement à travailler la compétence orale des élèves afin de savoir, de connaître la capacité d'expression de ces élèves.

Dans l'élaboration de ce travail, après avoir vu les problèmes, les difficultés des élèves à communiquer en français, nous avons fait quelques propositions dans le but d'améliorer les élèves à communiquer en français car l'oral est important dans l'enseignement et apprentissage d'une langue. Les entraves sont nombreuses en tenant compte des limites. Ils n'ont pas de matériel tel que des CD, des programmes, des supports audio où ils peuvent écouter des locuteurs natifs qui favorisent l'enseignement et apprentissage de la langue française. Cependant, nous pensons que la pratique de l'oral et les difficultés des élèves à communiquer.

Connaissant les limites existantes non seulement pour les élèves mais aussi pour les enseignants de français, le manque de ressources bibliothécaires dans le domaine de la langue française (livres, grammaires, cahiers d'exercices

Bibliographie :

Dictionnaires :

Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991

Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995

Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995

Le Petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006

Thèse de doctorat :

Roulet.E. cité par D. Morsely.(1998) . *Le français dans la réalité algérienne*. Université René Descartes, Sorbonne.

Discours :

Discours d'Abdelaziz Bouteflika (*Président de la République algérienne démocratique et populaire du 27 avril 1999 au 2 avril 2019*) à Beyrouth au Liban, le 18 octobre 2002.

Discours tenu devant l'Assemblée Nationale le 14 juin 2005 (Bouteflika)

Sitographies :

— . — . — . — . —

Achouche, M. 1981. « La situation sociolinguistique en Algérie ». Langues et migrations, centre de didactique des langues. Université des langues et Lettres de Grenoble.

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02886039/document>

Document officiels :

— . — . — . — . —

Loi d'orientation nationale chapitre II
Programme de français, Cycle primaire, juin 2003
Programme de Français de 5^{ème} AP

Ouvrages de Référence :

— . — . — . — . —

Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca, Cours de didactique de français langue étrangère et second, Paris, Pug, 2003

Jean-François Halté & Marielle Rispaïl, L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités), Paris, 2005

Jean-Jacques Richer, conseil de l'Europe, division des langues vivantes,
Strasbourg, Didier, 2001

Hymes . D (1984) « Vers la compétence de communication » Paris, Hatier,
coll. LAL.

Bescherelle la conjugaison pour tous, Paris, Hatier, 2006

Fernandez, Daniel & Meyer, Bernard. Enseigner le français au collège,
Paris, Armand Colin, 1995

Autres :

- . - . -

A partir des réponses des enseignants lors de la distribution des
questionnaires

- *Annexes*

- Questionnaire apprenants
- Questionnaire enseignants

QUESTIONNAIRE À L'INTENTION DES APPRENANTS

DE 5^{ème} ANNEE PRIMAIRE

L'objectif principal du présent questionnaire est de recueillir des données liées à la pratique de l'oral en classe de FLE auprès des apprenants de 5^{ème} AP afin de rédiger un mémoire universitaire.

PS : Vos réponses seront traitées de façon anonyme et vos renseignements signalétiques ne seront divulgués à qui que ce soit.

1. Réponds aux questions suivantes :

Sexe Masculin Féminin

Âge 10. niveau 5^{ème} AP.

2. Tu aimes la langue française ? oui non

3. La langue française est facile ? oui non

Justifie parce que j'aime la langue française.

4. Tu communique en français ?

En classe Dans la rue

A l'école, en dehors de la classe À la maison

5. Tu parles le français ?

Rarement Souvent Toujours

6. Avec qui tu parles le français ?

Le professeur Les camarades de classe

Les amis Autres (père, mère, tante, frère, sœur)

7. Tu suis des émissions en français ? oui non

Fréquemment Quelques fois

Tous les jours Jamais

8. Tu lis en français ? oui non

Fréquemment Quelques fois

Tous les jours Jamais

9. Pour expliquer, ton professeur :

Utilise la langue maternelle Explique en français

Fait de la traduction Utilise seulement la langue française

10. Les exercices proposés pour pratiquer l'oral dans la classe t'intéressent ?

oui non

Justifie ta réponse : *pour améliorer mon langage*

11. As-tu du mal à parler la langue française ? oui non

12. Quelles sont tes difficultés pour parler français ?

La prononciation L'intonation
Le rythme L'élision La liaison

13. As-tu des difficultés de grammaire pour formuler tes phrases ?

Oui non

14. Tu as peur de te communiquer en français ? oui non

15. Fais-tu des efforts pour corriger vos fautes en parlant le français ?

oui non

QUESTIONNAIRE À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS DU PRIMAIRE

Dans le cadre de la réalisation de mon mémoire de master sur le thème de :
« Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral en classe de 5^{ème}
année primaire aux écoles de Jijel », j'ai choisi le questionnaire comme outil
d'investigation. Je vous demande de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Je
vous remercie pour votre collaboration.

PS : Vos réponses seront traitées de façon anonyme et vos renseignements
signalétiques ne seront divulgués à qui que ce soit.

1- Quels niveaux enseignez-vous ?

..... 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} Année primaire

2- Quel est le nombre d'années d'expérience dans l'enseignement :

- Moins de 03 ans ? Entre 03 et 05 ans ? Entre 05 et 10ans ?
 Entre 10 et 15 ans ? Plus de 15ans ?

3- Dans quel établissement de l'enseignement supérieur, avez-vous obtenu votre diplôme :

- Université ? ENS ? Institut technologique de l'éducation ?

4- À l'issue de vos études, quel est type de diplôme que vous avez obtenu :

- Licence ? Master ? Magistère ? Autres

5- Quel est votre statut actuel dans cette école :

- Titulaire ? Stagiaire ? Vacataire ?

6- Pour entamer la séance d'expression orale, utilisez-vous :

- Des documents sonores ? Des images ? Des textes oralisés ?

7- Organisez-vous des saynètes, des jeux de rôle ou des exposés en classe ?

- Oui ? Non ? Rarement ?

8- Que faites-vous lorsque les apprenants n'arrivent pas à saisir les consignes ?

Recours à la langue maternelle ? Reformulation ?

Réexplication ? Gestes ou mimiques ?

9- Intervenez-vous lors de l'expression orale des apprenants :

Oui ? Non ? Parfois ?

10- Faites-vous parler tous les apprenants :

Oui ? Non ? La majorité ?

11- Autorisez-vous les apprenants à utiliser la langue maternelle quand ils s'expriment :

Oui ? Non ? Parfois ? Rarement ?

12- Comment se fait votre choix des thèmes lors de cette séance :

Suivant le programme ? Thèmes d'actualité ? Autres ?

13- Lorsque les apprenants s'expriment oralement, percevez-vous des difficultés au niveau de :

La phonétique ? La conjugaison ?

Le lexique ? La morphosyntaxe ?

14- Trouvez-vous que le volume horaire consacré

à la séance d'expression orale est suffisant : Oui ? Non ?

15- Quelles sont vos suggestions pour l'amélioration de l'expression orale des apprenants : Cochez les suggestions possibles et donnez quelques précisions pour chacune.

Le contenu des programmes ?

Le contenu des programmes est à revoir, il doit être riche et adapté suivant le niveau des élèves

Les supports pédagogiques ?

Il faut prévoir des supports auditifs et visuels au niveau de chaque établissement

L'effectif de la classe ?

ainsi que les moyens à consacrer
L'effectif de la classe ne doit pas dépasser les vingt-quatre élèves afin de faire profiter tous les élèves de parler (participatif)